

"The Cultures and Politics of Leisure in the British Isles & the United States"

An International Symposium Organized by the Research Group Histoire et Dynamique des Espaces Anglophones: Du Réel au Virtuel (HDEA), Université Paris-Sorbonne

Université Paris-Sorbonne, Paris, France
November 6-7, 2015

Leisure is a central rather than a peripheral feature of culture. Indeed, the divide between leisure and "productive work"—to which it is traditionally opposed—has never been an impassable wall, but rather a porous boundary involving dynamics of control, negotiation, and hybridization. Far from a mere holiday or retreat from society, leisure represents a specific domain of activities in which core social and cultural values and structures are expressed, reified, transmitted, learned, manipulated, and resisted. Cultural historian Johan Huizinga found play to be "productive of a culture," sociologist Erving Goffman viewed games as "world-building activities," psychoanalyst Donald Winnicott referred to play as the very locus of the "cultural experience," and anthropologist Clifford Geertz borrowed Jeremy Bentham's concept of "deep play" to convey the high stakes that certain leisure activities can hold for their participants.

This international symposium seeks to draw inspiration from such ideas in order to develop a multidisciplinary and transnational reflection on the role that leisure, in its myriad rituals and forms, has played in the British Isles, the Commonwealth, and the United States. We endeavor to place leisure at the center of broader discussions about nation, empire, class, gender, sexuality, religion, race, and ethnicity. We are particularly interested in proposals that explore how leisure practices and their representations within visual culture have been essential to "the invention of tradition(s)" (Hobsbawm and Ranger), the formation of "imagined communities" (Anderson), the "performance" of gender (Butler), the shaping of "spiritual practice(s)" (Blackshaw), the "making" of classes (Thompson) and "social distinction(s)" (Bourdieu), as well as those focusing on how communities and individuals have subverted and negotiated the dominant cultural meanings, identities, and hierarchies inscribed within popular leisure forms. We also invite state-centered approaches that explore how the politics and policies of leisure have shaped metropolitan spaces and lifestyles, as well as serving to regulate the labor productivity, "biopower" (Foucault), and moral codes of the nation. Moreover, we encourage projects that take transnational and/or comparative approaches, as well as those that seek to situate the study of leisure within the histories of empire and capitalism to examine how leisure practices have been transferred and appropriated throughout the world (colonies, Commonwealth, and elsewhere), at times serving as instruments of cultural, political, and economic domination and at others as tools of struggle and emancipation. We welcome contributions spanning the whole historical continuum, from Middle Age festivals and fairs to Digital Age social media activities and on-line games.

Presentations should be in English or French, and should not exceed twenty minutes. Abstracts must not exceed 400 words and must be submitted in English or in French by email (in .doc or .pdf format only please) to leisure@listes.paris-sorbonne.fr by Friday, May 1, 2015. For further information, please contact: Nathalie Caron (nathalie.caron@paris-sorbonne.fr), Andrew Diamond (andrew.diamond@paris-sorbonne.fr), or Thibaut Clément (thibaut.clement@paris-sorbonne.fr).

For additional information on HDEA, see: <http://www.paris-sorbonne.fr/la-recherche/les-unites-de-recherche/civilisations-cultures/histoire-et-dynamique-des-espaces/presentation-4640/>

Appel à communications:

« Cultures et politiques du loisir dans les Iles Britanniques et aux Etats-Unis »

Colloque international organisé par l'unité de recherche Histoire et Dynamique des Espaces

Anglophones: Du Réel au Virtuel (HDEA), Université Paris-Sorbonne

Université Paris-Sorbonne, Paris, France

6 et 7 novembre 2015

Le loisir est un aspect central plutôt que périphérique de la culture. Loin de s'opposer, le « loisir » et ce que la tradition désigne comme son antonyme, à savoir le « travail productif », s'articulent étroitement, selon des dynamiques de contrôle, de négociation et d'hybridation. Le loisir n'est pas un temps « mort » soustrait à la société ; il constitue au contraire un domaine d'activités spécifique où les valeurs fondamentales propres à une culture et à une société données se voient exprimées, réifiées, transmises, apprises, manipulées ou même rejetées. C'est ainsi que l'historien de la culture Johan Huizinga décrit le jeu comme « constitutif de la culture », là où le sociologue Goffman parle, lui, d'« activité de construction du monde » ; le psychanalyste Donald Winnicott, pour sa part, fait du jeu le lieu même de l'« expérience culturelle », tandis que l'anthropologue Clifford Geertz emprunte à Jeremy Bentham son concept de « jeu profond » pour rendre compte des enjeux importants que certaines activités de loisir revêtent aux yeux de leurs participants.

Ce colloque international se propose de puiser dans ces courants de pensées pour enrichir une réflexion interdisciplinaire et transnationale sur le rôle que le loisir, au travers de ses formes et de ses rituels innombrables, a pu jouer dans les îles Britanniques, dans le Commonwealth, aux États-Unis, cela sur le temps long. Nous tenons notamment à replacer le loisir (et sa représentation au sein de la culture visuelle) au cœur de discussions plus larges sur les notions d'empire, de nation, de classe, de genre, de sexualité, de religion, de race et d'appartenance ethnique. Nous nous intéresserons ainsi de près aux propositions qui interrogeront la façon dont les pratiques de loisir ont pu permettre « l'invention de la (ou des) tradition(s) » (Hobsbawm et Ranger), la création de « communautés imaginaires » (Anderson), les « performances de genre » (Butler), « l'élaboration de pratiques spirituelles » (Blackshaw), ou encore la « formation » des classes sociales (Thompson) et des « distinctions sociales » (Bourdieu) ; de la même manière, nous intéressent les propositions qui se pencheront sur la façon dont individus et communautés ont pu subvertir ou négocier les valeurs, identités et hiérarchies dominantes véhiculées dans les formes de loisirs populaires. Nous encourageons par ailleurs les propositions questionnant le rôle de l'État et la manière dont les politiques du loisir ont façonné les espaces et les styles de vie métropolitains ou permis d'accroître le contrôle sur la productivité au travail, le « biopouvoir » (Foucault), ainsi que les codes moraux de la nation. Nous encourageons également les approches transnationales ou comparatives qui, en situant le loisir au sein de l'histoire mondiale de l'empire ou du capitalisme, mettent en évidence les effets de transferts et d'appropriation des pratiques de loisirs dans le monde (colonies, Commonwealth, et ailleurs) – faisant de ces derniers l'instrument tantôt de la domination culturelle, politique, et économique, tantôt de la contestation et de l'émancipation. Nous accueillerons des propositions couvrant le champ entier de l'histoire, depuis les foires et les tournois médiévaux jusqu'aux médias sociaux et aux jeux en ligne de l'ère numérique.

Les présentations, d'une durée de vingt minutes maximum, se feront en français et en anglais. Les propositions, limitées à 400 mots maximum, seront soumises en français ou en anglais par email (uniquement au format .doc ou .pdf) à l'adresse leisure@listes.paris-sorbonne.fr d'ici au vendredi 1er mai 2015. Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter : Nathalie Caron (nathalie.caron@paris-sorbonne.fr), Andrew Diamond (andrew.diamond@paris-sorbonne.fr) ou Thibaut Clément (thibaut.clement@paris-sorbonne.fr).

Pour plus d'informations sur HDEA, voir : <http://www.paris-sorbonne.fr/la-recherche/les-unites-de-recherche/civilisations-cultures/histoire-et-dynamique-des-espaces/presentation-4640/>